

ECJS TERMINALE-PRESENTATION GENERALE

Objectifs : comprendre quelques grandes questions de société et le rôle de l'action politique, des institutions et des mouvements sociaux et culturels, du droit et de la justice dans les débats de société

Des thèmes spécifiques

- La bio-éthique, les progrès des bio-technologies et l'action qu'elles permettent sur l'homme lui-même, mais aussi les règles qui doivent régir cette capacité à intervenir sur le vivant : la question du début de la vie (procréation médicale assistée, avortement, bébé-médicaments...); la question de la gestion des soins (notamment la douleur, du respect du patient...), la fin de vie
- le pluralisme des croyances et des cultures dans une république laïque : la question de la laïcité, son histoire et son actualité ; la question des dérives sectaires et des intégrismes ; la question de la conciliation entre la diversité culturelle et la culture commune.
- la place de l'argent dans la vie sociale car c'est un fait sociétal total, omniprésent dans la vie économique, sociale, mais aussi culturelle dont les usages sont multiples
- la diversité des manifestations de la violence, car c'est un fait omniprésent dans les sociétés humaines et que l'effort de toutes les sociétés a été d'en limiter l'extension, de le contrôler et de le sanctionner. Les débats sont fréquents dans la société.

→ Des questions qui surgissent, de manière récurrente, au cœur du débat démocratique

Des tensions entre, d'une part, les conceptions ou les intérêts particuliers et, d'autre part, la définition de l'intérêt général.

Des questions qui engagent la responsabilité des citoyens qui sont amenés à s'informer des grands enjeux du débat politique, économique et social, à participer parfois à des délibérations collectives, à formuler souvent des choix ou à les sanctionner.

Une démarche : le débat argumenté, qui suppose une préparation, mais aussi ensuite une réflexion rétrospective, une analyse critique des discussions

SEQUENCE 1 : ARGENT ET SOCIETE

Démarche

- **Présentation des objectifs par le BO**

http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=57574

L'argent est un « fait social total », c'est-à-dire un phénomène omniprésent dans la vie économique et sociale, aux significations les plus diverses, puisqu'il désigne aussi bien le capital, le patrimoine, le salaire, l'épargne ou le crédit. Si l'argent est souvent présenté comme un instrument neutre dans la théorie économique, on ne peut pourtant pas l'envisager exclusivement à partir de ses fins utilitaires, qui sont de faciliter les échanges et de servir d'instrument de mesure et de réserve des valeurs. L'argent, en d'autres termes, n'échappe pas à la réflexion *éthique*

- **Constats**

- Difficultés pour les élèves à identifier un point de vue
- Difficultés renforcées par le fait que les médias auxquels ils ont accès (télévision, cinéma Internet) semblent présenter un point de vue neutre sur les questions relatives à l'argent alors qu'il y a très souvent l'expression d'un point de vue, souvent idéologiquement très connoté

- **Objectifs :**

- Comprendre les questionnements liés à l'argent et à sa place dans la société.
- Amener les élèves à développer une réflexion critique sur la présentation qui en est faite dans les médias

SEANCE 1

Objectifs :

- Définir les enjeux, les questionnements et les axes possibles de recherche.
- Montrer que tout support, même s'il se présente comme neutre véhicule un discours sur l'argent

Démarche : un « documentaire », *Freakonomics*, film réalisé en 2012, qui parle d'argent, d'économie et tente d'expliquer le comportement des individus, en affirmant que « l'économie n'est pas idéologique », notamment l'extrait concernant le lycée de Bloom à Chicago (scène 6)

Documentaire réalisé par Morgan Spurlock (*super size me*) et Seth Gordon (*comment tuer son boss ?*)

Ils s'inspirent et mettent en scène Steven Levitt, un économiste américain professeur à l'université de Chicago et le journaliste américain Stephen J ; Dubner du *New-York Times magazine* qui ont co-écrit en 2005 *Freakonomics*, qu'on pourrait traduire par l'économie saugrenue.

Ils mettent en scène de façon ludique les lois de l'économie pour expliquer le comportement des individus en société, cherchent à distinguer « corrélation et causalité » et à combattre les idées reçues. Steven Levitt affirme croiser une étude rigoureuse des faits et une dose d'intuition et de bon sens, en oubliant néanmoins tout préjugé : « L'économie n'est pas idéologique. Elle n'est pas politique. Elle n'a rien à voir avec le politiquement correct. Vous devez simplement aller où vous mènent vos réponses ».

Remarques préalables :

Il soulève, contrairement à ce que prétendent les auteurs, des problèmes justement idéologiques. Dans un autre extrait du documentaire, l'auteur démontre par exemple que ce n'est pas forcément parce que la mise en place par Rudolph Giuliani d'une politique de tolérance zéro a été suivie par une baisse de la criminalité à New York que l'un est la cause de l'autre. Selon Levitt il s'agirait plutôt de la conséquence inattendue de la mise en place de l'arrêt *Roe v. Wade* en 1973, qui légalisa l'avortement vingt ans plus tôt et permit à une « génération de criminels en puissance », issue de milieux très défavorisés, dont la naissance n'était pas désirée, et dont les parents n'avaient pas les moyens de s'offrir un avortement clandestin, de ne pas naître. Cette thèse centrale dans le livre, développée par Levitt en 2001, avait à l'époque causé de très vives polémiques tant du côté des milieux conservateurs (justification de l'avortement comme arme de lutte anti-crime) que démocrates (stigmatisation des mères afro-américaines) ou encore économistes (questionnement de la méthode Levitt) ; On peut évoquer d'autres arguments (la défense de l'eugénisme).

On ne comprend pas toujours le point de vue des auteurs qui affichent un parti pris d'honnêteté, mais certaines scènes peuvent avoir une double lecture.

On doit faire une lecture en deux temps de ce documentaire, qui en apparence pourrait illustrer le slogan « travaillez plus pour gagner plus » et en fait une illustration de la théorie micro-économique de l'incitation.

Réponses aux questions (fiche élève Freakonomics)

1) une expérience a été conduite au lycée Bloom de Chicago

Il s'agissait de lutter contre l'échec scolaire et le décrochage, de permettre à un plus grand nombre d'élèves de passer de la première à la deuxième année (soit 35 à 50 élèves supplémentaires soit une augmentation de 5 à 7 % du taux de réussite)

Pour se faire, les élèves obtiennent une prime s'ils réussissent à augmenter leurs résultats (ou s'ils atteignent les objectifs fixés). Cette prime est de 50 dollars. A la fin de l'année, une loterie est organisée pour les élèves les plus méritants (500 dollars)

L'expérience a été conduite en France, pour lutter contre l'absentéisme scolaire (cagnotte collective pour un projet pédagogique)

2) Cette expérience a inégalement fonctionné

Globalement l'établissement semble avoir augmenté ses résultats (chiffrés visiblement en indice, ils sont passés de 28 à 37). Les élèves autour de 9 de moyenne sont passés à 12, par contre les élèves autour de 6 n'ont pas augmenté leurs résultats. Les profs sont un peu déçus

Les résultats de cette expérience sont incarnés à travers deux élèves

- Kevin Muncy, un élève visiblement décrocheur, qui ne parvient pas à relever ses notes. Il ne se met pas au travail, s'amuse, triche et au final avance le fait qu'il « ne renonce pas à sa vie sociale pour de l'argent ». Sa motivation personnelle ne semble pas suffisante
- Uraïl King, un autre élève a lui au contraire augmenté ses résultats. On le voit très souriant à la perspective de gagner de l'argent. Il s'imagine ainsi dans une voiture de luxe, on voit les lunettes Bling-Bling.....Il semble avoir des ambitions pour l'année suivante, même s'il s'interroge sur les moyens de réussir. Sa réussite est aussi liée à l'encadrement fourni par sa mère (qui vient par exemple à la remise des résultats, mais conclut l'expérience en affirmant « le collègue, c'est comme un virus que les élèves ne veulent pas attraper »).

3) Quelles conclusions en tirent-ils ?

- Il faut peut-être augmenter les sommes en jeu (si on donnait 50 000 dollars)
- Il faut peut-être commencer l'expérience plus tôt pour davantage conditionner les individus et impliquer les familles

4) Cette expérience pourrait valider une théorie économique

Première hypothèse : le « travaillez plus pour gagner plus ».....Les êtres humains ne font qu'obéir aux incitations. Rien ne vaut une bonne récompense, pour inciter quelqu'un à davantage travailler. Bref, l'argent pourrait être une motivation suffisante pour travailler.

Cependant, les incitations ne sont pas suffisantes, puisqu'un des élèves ne se met pas au travail.

Deuxième hypothèse : la théorie de l'incitation est plus complexe

Ces incitations sont mises au regard des contraintes qu'elles peuvent générer (par exemple ici travailler plus). Chaque individu fait ensuite d'autres choix (par exemple le personnage de Kevin indique que « je ne renoncerai pas à ma vie sociale pour de l'argent »)

Cherche à illustrer une branche précise de l'économie : l'approche micro-économique qui s'intéresse aux différents agents économiques (les consommateurs, les producteurs), s'intéresse à leur choix, les étudie et voit comment ils procèdent à des arbitrages, supposés rationnels (en pesant les différents choix, les différentes contraintes : on parle ainsi **d'optimisation sous contrainte**)

Ici, c'est donc plus particulièrement la théorie de l'incitation, c'est-à-dire toute action d'un agent économique conduisant certains agents économiques à adopter tel ou tel comportement ou à faire telle ou telle action et qui suppose de bien définir les termes du contrat

5) Des critiques peuvent être apportées à cette « mise en scène » de l'économie

- **Les conditions de l'expérimentation :** théorie selon laquelle « tout objet se transforme sous l'effet même de son observation » ou le fait d'observer modifie l'objet qu'on observe. Le comportement des deux ados peut être par exemple influencé par les résultats (par exemple l'estime de soi devant des caméras peut pousser un des élèves à avoir de meilleurs résultats ; à l'inverse l'autre peut continuer à jouer un rôle). Mais les résultats chiffrés des élèves peuvent aussi évoluer parce que les professeurs, consciemment ou inconsciemment, parce qu'il y a cette expérimentation change leurs notes.
- **L'analyse des causes des difficultés scolaires de chaque élève :** le documentaire met en avant l'incitation et la motivation ou non qui en résulte. Certes, on voit bien que l'environnement familial et l'implication des familles joue un rôle. On peut cependant se demander si ce n'est pas le principal facteur. Notamment les milieux sociaux dans lequel ses familles vivent, qui donnent des conditions de travail différentes, explique aussi des stratégies familiales différentes (plus le niveau social de la famille est élevé moins on se contente d'un petit diplôme)
- **Les solutions proposées pour remédier à l'échec scolaire**
 - Trop grande valeur accordée à l'argent : mise en scène (ou critique ?) d'une société de consommation très matérialiste, mais où finalement l'élève qui améliore ses résultats conclue en disant que « l'école c'est comme un virus que l'on ne souhaite pas attraper ». L'argent permet d'afficher un statut social, des signaux sociaux pour se comparer et s'identifier aux autres. Les auteurs de l'expérience n'envisagent pas d'autres solutions que l'argent pour

développer les motivations des élèves comme si c'était une fin en soi. D'autres valeurs sont peut-être plus importantes (l'amour d'apprendre, la volonté de bien faire...)

- L'argent ne pourrait-il pas être utilisé plus efficacement, par exemple du soutien scolaire pour l'élève qui est en perdition, car on fait finalement reposer sur sa seule motivation individuelle le fait de pouvoir améliorer ses résultats (s'il est complètement perdu, ce n'est pas suffisant d'ailleurs les seules solutions qu'ils trouvent c'est de copier sur les autres)

CONCLUSION :

- 1) Argent est souvent présenté comme un instrument neutre dans une théorie économique (c'est par exemple le capital, le salaire, l'épargne, le crédit) qui sert à faciliter la production et les échanges, voir peut contribuer à l'incitation des individus
- 2) C'est devenu un fait social total, un phénomène omniprésent qui n'échappe pas à une réflexion éthique et politique : l'argent peut-il être par exemple une fin en soi, comme le sous-tend parfois ce documentaire ?

SEANCES 2-7

Objectifs :

- Amener les élèves à travailler sur les grands questionnements éthiques liés à l'argent
- Développer la réflexion critique liée aux présentations médiatiques

Démarche

- Les élèves par groupe vont travailler sur différents supports (documentaires, œuvre de fiction...), diffusés par des médias variés (cinéma, télévision)
- Chaque support est relatif à une thématique : les inégalités, la question de la moralisation financière, le rôle des grandes organisations internationales, la valeur travail.....Il présente souvent un point de vue.
- Les fiches d'activité les incitent à contextualiser le document étudié, à en dégager les idées principales et à les confronter aux réalités ou à d'autres points de vue. Des sites internet ont été ainsi indiqués pour orienter la réflexion. Les recherches doivent être ensuite approfondies.

4 à 5 séances de recherche sont prévues

- La production finale doit prendre la forme d'une production écrite, mais aussi d'une restitution orale : 2 séances
 - présentation par chaque groupe de son travail individuel (une séance)
 - débat sur le thème de « l'argent, une fin en soi », avec une analyse critique des présentations qui auront été faites.

